

J'existe (foutez-moi la paix)

texte et musique de **Pierre Notte**



photo © i-Fou pour le pôle media

du 24 au 26 mars 2011 / Théâtre de Grammont

jeu	24.03	19h
ven	25.03	20h45
sam	26.03	20h45

durée : 1h15

tarif général : 24€
tarif réduit : 16€ (hors abonnement)
location - réservation 04 67 99 25 00



SAISON 10.11



J'existe (foutez-moi la paix)

texte et musique de **Pierre Notte**

arrangements **Paul-Marie Barbier**
costumes **Christian Gasc**
lumières **Antonio de Carvalho**
son **Clément Poisson**
direction technique **Stéphane Baque**

avec

Marie Notte
Pierre Notte

accompagnés de **Paul-Marie Barbier**

spectacle créé aux Théâtre Les Déchargeurs en 2006



photo © i-Fou pour le pôle media

production Les Déchargeurs / Le pôle – Lee Fou Messica et Ludovic Michel
coréalisation Théâtre du Rond-Point
Ce spectacle a reçu le soutien de la SPEDIDAM et du fonds de création lyrique de la SACD
chansons Éditions Les Déchargeurs/le pôle – Pierre Notte

En trente chansonnettes, le trio de J'existe (foutez-moi la paix) tente de trouver sa petite place sur la terre.

Être quelqu'un parmi les autres, entre un piano, un peu de mélancolie et beaucoup de burlesque pathétique.

Trois gugusses bidouillent dans le désastre, dansent comme ils peuvent sur un gazon très vert parmi les fantômes de Goethe et de Duras.

En sept parties : l'icône, la mort, la pute, l'amour et les autres, la famille et Venise...

Les trois personnages de J'existe (foutez-moi la paix), cherchent le réconfort et leur place dans le monde, tentent d'être un peu moins inutiles et vains, fatigués de l'iniquité et du cynisme des grands hommes.

Ils chantent pour faire passer leur trouille partagée de passer sur la terre pour rien.

Mon enfant

On n'enflamme jamais ses parents

On met le feu si on veut aux plantes dévitalisées, on attise les buissons ardents

Mon enfant

On n'immole jamais sa maman ni son père même si et je n'en disconviens pas les parents semblent un combustible engageant

Mon enfant

On embrase parfois ses amants

Mais son père et sa mère c'est navrant

On n'y met jamais le feu ils se consomment aussi bien sans

Mon enfant

Quand le monde est à feu et à sang

Rien ne vaut de l'enflammer davantage à ton âge pourquoi ne pas profiter du bon temps

Mon enfant

La la la la la mon enfant

Entretien avec Pierre Notte

Le titre du spectacle exprime un certain ras-le-bol. D'où ça vient ?

Pierre Notte : Ce n'est pas un ras-le-bol, c'est une affirmation définitive, légère, et plutôt heureuse. Le spectacle est né du sentiment d'absence de légitimité ; une absence de légitimité partout. C'est le manque et la peur de n'être jamais et nulle part légitime à sa place. Trouver sa place dans le monde et parmi les autres devient alors un problème récurrent. Peut-on devenir quelqu'un et trouver sa place sans avoir à rendre des comptes sans cesse ? Peut-on exister sans avoir à se justifier sans cesse de ce qu'on est ou de tout ce qu'on n'est pas ? Pourquoi est-il si difficile de n'être personne ? ou d'être seulement quelqu'un sans vouloir toujours être un autre ? Pourquoi se fuit-on ? À quoi bon suivre la voie du moine shaolin Petit Scarabée si c'est pour finir comme David Carradine ?

C'est du théâtre chanté. Vous avez voulu faire un spectacle de cabaret ?

P. N. : Nous voulons livrer un hommage amoureux aux cabarets déglingués, aux genres un peu approximatifs. J'aime le rapport de séduction immédiate et franche, maladroit, que l'on trouve dans le cabaret, son côté putassier et branlant. Il y a une volonté de légèreté, mais elle se travaille au marteau. Marie Notte interprète le personnage de notre petite quête initiatique. J'en suis le narrateur. Tout se fait en dialogues, en surprises et en chansonnettes. Elles-mêmes sont des poèmes qui n'ont pas réussi. Nous avançons par tableaux. Le personnage de Marie veut être Catherine Deneuve, mais la place est déjà prise. Alors elle pense à la mort, ou à la prostitution, puis voyage dans le temps, cherche l'amour, rencontre Jean-Paul Sartre qui veut l'appeler Simone, envoie bouler Heiner Müller ou Marguerite Duras... Marie a une grâce exceptionnelle, mais ce qui l'amuse le plus, c'est d'entrer en scène et de tomber. Nous aimons la grâce quand elle est faillible, quand elle chute, dérape.

Vous êtes frère et soeur. Cela fait longtemps que vous faites du théâtre ensemble ?

P. N. : Marie a exactement dix ans de moins que moi. Nous avons toujours chanté, cela a toujours été notre moyen d'être ensemble, notre refuge. Elle comme moi nous avons cherché notre place un peu partout. Chacun à sa manière, avec ses désastres, ses erreurs. Chanter ensemble est devenu l'une des seules places un peu sereine que nous ayons trouvée. Nous avons chanté à L'Européen, au cabaret des Étoiles, aux Déchargeurs, ou à Tokyo, où nous allons chanté tous les ans ! Marie a eu un mal de chien à trouver sa voie dans l'espace social ; elle a trouvé sa voix sur scène, et elle est claire, forte, belle. Enfant, j'étais quasiment aphone, muet, sans voix et sans parole. J'ai trouvé ma petite place au piano, je composais et j'écrivais. À nous deux, nous avons fini par trouver notre moyen d'exister.

Pierre Notte est auteur, metteur en scène, depuis 2006, auteur associé et conseiller au Théâtre du Rond-Point depuis décembre 2009. Il a été Secrétaire général de la Comédie-Française de 2006 à 2009. Journaliste, il a collaboré dès 1994 aux magazines Le Nouvel Observateur, L'Événement du jeudi, Paris-Photo, La Terrasse, Epok, Arts de la piste ou Théâtres dont il a été rédacteur en chef adjoint puis rédacteur en chef. Intervenant artistique au lycée St-Louis St-Clément de Viry-Châtillon depuis 1998, il a été rédacteur pour le Théâtre national de Chaillot, le Théâtre de la Manufacture de Nancy, la Maison de la culture de Bourges, le Festival d'Avignon, le Centre national du cinéma et la Maison européenne de la photographie.

Pierre Notte quitte l'école à dix-sept ans, fonde sa troupe de théâtre, met en scène et écrit ses propres pièces. Auteur de trois recueils de poésie, de photos et de deux romans, il écrit pour le théâtre depuis le début des années quatre-vingt-dix, depuis 2005 pour France Culture et depuis 2007 il donne à Tokyo, avec sa soeur Marie et la pianiste Machiko Yanase, des récitals annuels de chansons dont **Dans la boue dans la boue, chantefable** en 2008 ou **A la mémoire de Gérard Philipe** en 2009.

Sa pièce **Moi aussi, je suis Catherine Deneuve**, mise en scène en 2005 par Jean-Claude Cotillard au Théâtre Pépinière-Opéra, reçoit entre autres le prix Théâtre de la Fondation Diane et Lucien Barrière. Elle sera présentée en octobre 2010, dans une mise en scène de Valéry Warnotte à Chicago, Atlanta et Washington (États-Unis) puis en mai 2011 à Tokyo avec des acteurs tokyôïtes dans une mise en scène de Pierre Notte lui-même. En 2009, **Deux petites dames vers le Nord** est créée au Théâtre Pépinière Opéra et est actuellement en tournée après avoir été représentée en Russie, en Belgique, au Japon et en Allemagne au Badisches Staatstheater de Karlsruhe où elle remporte le Prix du public lors de sa présentation au printemps 2009.

La résidence de Pierre Notte aux Déchargeurs pour la saison 2009/10 s'est ouverte sur une création, **Les Couteaux dans le dos**, dans une mise en scène de l'auteur, reprise de janvier à mars 2010 au Théâtre La Bruyère et présentée en Bulgarie en novembre prochain au Festival d'automne de Pazardjik au Théâtre dramatique national Constantin Velitchkov, dirigé par Vladen Alexandrov, qui présentera parallèlement la version bulgare de la pièce, puis au Théâtre national dramatique Nicolaï Osipovich Massalitinov de Plovidiv et au Théâtre national Ivan Vazov de Sofia. L'invitation faite à Pierre Notte s'est prolongée hors-les-murs avec la reprise au Théâtre du Rond-Point en octobre 2009 du cabaret **J'existe (foutez-moi la paix)** créé aux Déchargeurs en 2006. Ce spectacle a été présenté en mai 2010 au Al Madina Theater de Beyrouth (Liban). **J'existe (et je danse)**, le premier album de Pierre Notte, est sorti en octobre 2009 (Les Déchargeurs/le pôle music). Sa résidence pour l'année 2009 aux Déchargeurs s'est poursuivie avec la création en novembre dernier du **Cabaret des familles** en compagnie de Marie Notte et du PMB trio. En 2010, sa pièce **Moi aussi, je suis Catherine Deneuve** a été présentée en avril en bulgare sur-titré dans une mise en scène de Vladimir Petkov.

En mars 2010, ses pièces **C'est Noël tant pis - grand-mère est sous la table** mise en scène par Stéphane Alvarez et **Ma mère, pour en finir avec** mise en scène par Patrick Schoenstein ont été représentées respectivement au Théâtre du Pont Tournant à Bordeaux et au Théâtre de la Roële de Villers-lès-Nancy avec reprise en octobre 2010. Anne-Laure Liégeois et Sylvain Maurice ont mis en scène sa pièce **Et l'enfant sur le loup** (texte commandé et écrit à Hérisson) dont ils ont donné des représentations en mai 2010 au Nouveau Théâtre (CDN de Besançon), au Festin (CDN de Montluçon) et au Théâtre d'Aurillac. Patrice Kerbrat créé la pièce dans une nouvelle mise scène au CDN de l'Union à Limoges avec notamment Judith Magre et Pierre Notte dans le rôle du loup (octobre 2010). Le spectacle est repris au Théâtre du Rond-Point du 06 janvier au 13 février 2011. **Bidules Trucs, six contes pour tous**, mis en scène par Sylvain Maurice créé au théâtre La Bruyère est repris au théâtre Les Déchargeurs en janvier 2011. Depuis le 23 février il met en scène au Théâtre La Bruyère son texte **Pour l'amour de Gérard Philipe** avec Bernard Alane, Romain Apelbaum, Sophie Artur, Emma de Caunes et Raphael.

Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, lauréat du Prix Nouveau Talent Théâtre SACD 2006 pour **Moi aussi, je suis Catherine Deneuve**, lauréat du Prix de l'Académie Française -Emile Augier pour **Les Couteaux dans le dos**, Molière de la meilleure pièce du théâtre privé 2006 pour **Moi aussi, je suis Catherine Deneuve**, nomination Molière du meilleur auteur francophone pour **Moi aussi, je suis Catherine Deneuve**, **Deux petites dames vers le nord** et **Les Couteaux dans le dos**.

Marie Notte

Marie Notte chante les textes de son frère Pierre depuis l'âge de six ans. Elle joue et danse sous sa plume et sa direction depuis 1994. D'abord, dans **Les Variations autour de thème, L'Ennui (d'Alice)** (théâtre de l'Européen), puis **Plutôt rouge velours**, cabaret, **Et vous embrasse**, (Samovar de Bagnolet, 2003), **J'existe (foutez-moi la paix)**, aux côtés de Pierre (Paris, Les Déchargeurs, 2006), et **Les Couteaux dans le dos – les ailes dans la gueule** (Paris, Les Déchargeurs, août 2009).

Depuis 2007, Pierre Notte, Marie Notte et la pianiste Machiko Yanase donnent à Tokyo des récitals de chansons écrits et mis en scène par Pierre, dont récemment **Dans la boue dans la boue**, 2008, ou **À la mémoire de Gérard Philipe**, 2009. En 2003, elle intègre la compagnie La vie est courte à la demande de l'auteur metteur en scène David Noir. Elle joue dans **Les Innocents – 16 à nez noirs** (Scène Nationale de Dieppe, Avignon off 2003 et 2004), dans **Terre !** (Théâtre du Rond-Point, Théâtre 95, 2005), et dans **La Toison dort**, 2008. Elle rejoint la compagnie Le Dilettante pour la création de **Les Couteaux dans le dos, les ailes dans la gueule** de Pierre Notte pour le festival Off d'Avignon 2007 (Théâtre de l'Oule, avec le soutien de la SACD et de l'Adami) dans une mise en scène d'Emmanuelle Bougerol.

Elle est dirigée par la metteuse en scène Sonia Codhant dans **Vie et mort de Katie Olson**, de James Garner depuis 2007.

Elle a écrit et mis en scène **Station** au Festival Jeunes Talents de la ville de Clichy en 2005, a collaboré à l'écriture et mis en scène le one man show de Yann Abram en 2006, et a écrit, et lu, pour le festival Villes & Toiles, **Réussuscités** en 2008.

Elle a présenté, en février 2010, au théâtre Les Déchargeurs un cabaret conçu sous le regard de son grand frère, **Le Cabaret nottien**.

Paul-Marie Barbier

Passionné par le piano dès l'âge de 5 ans, Paul-Marie Barbier entre au conservatoire de Vannes à 10 ans, d'où il sortira une petite dizaine d'années plus tard avec plusieurs certificats de Fin d'Études Musicales en piano, percussions et harmonie. Suivant les conseils de ses professeurs, il part à Paris étudier le jazz et plus particulièrement le vibraphone avec Philippe Macé au conservatoire du 9ème, puis au CNR de Paris. Une rencontre très importante avec Pierre Kamlo Barré, guitariste et compositeur, en 2002, lui fera découvrir Django Reinhardt. Pierre Kamlo Barré le met également sur scène, au sein de son trio, avec Franck Winterstein et Claude Mouton. Paul-Marie fréquente assez rapidement le milieu du théâtre. Ainsi, en 2003, il remporte avec la compagnie du Hameçon le Prix Paris Jeunes Talents pour la création de la pièce (musicale) **Kids** de Fabrice Melquiot. En 2003, il rencontre Pierre Notte pour qui il signe les arrangements de l'album **J'existe (et je danse)**. Il travaille sur plusieurs de ses pièces : **Deux petites dames vers le Nord**, **Les couteaux dans le dos**, **Pour l'Amour de Gérard Philipe** (actuellement à l'affiche du Théâtre La Bruyère à Paris), **J'existe (foutez moi la paix)** qu'il joue au théâtre du Rond Point en novembre 2009 avec Pierre et Marie Notte.

Parallèlement, il poursuit le jazz manouche avec le Kamlo Quartet, mais aussi avec Rodolphe Raff Alli, et plus récemment avec Hervé Pouliquen, Hervé Legeay, et Fred Loiseau. Une expérience electro avec Colin Ozanne et le Walter Smith project le fait jouer au Chat Noir, à la Bellevilloise et à la Flèche d'Or. En mars 2007, Paul-Marie crée son trio jazz, le PMB trio avec Pierre Kamlo Barré aux guitares et Matthieu Bloch à la contrebasse. Un disque, **Saison 1**, est enregistré au studio Labroue à Paris. Suite à cet enregistrement, le trio part en tournée en Arabie avec des dates à Doha, Dubaï, Abou Dhabi et Mascate.

Depuis mars 2008, le PMB trio est en Résidence au Théâtre des Déchargeurs. Aujourd'hui une nouvelle formation compose le PMB trio, Paul-Marie Barbier est entouré de Mathieu Bloch à la contrebasse, Laurent Guillet à la guitare s'est joint à eux et David Georgelet à la batterie en invité. Le nouvel album du PMB trio **Good Bye Hedgehog** est sorti en février 2009.

Début 2009, il entame une collaboration avec Fabrice Melquiot, actuel auteur associé au Théâtre de la Ville, qui l'invite à jouer dans **Tarzan Boy**, spectacle créé au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine en février 2010. Il compose la partition musicale de plusieurs spectacles de Melquiot : **Kids** (Prix Paris Jeunes Talents 2003), **Miss Electricity** (avec la danseuse Marion Levy, création au festival d'Automne à Madrid, 2009) et **Hart Emily** (création au CDR de Vire en mai 2010).

Fin 2010, il intègre le groupe d'électro-swing **Caravan Palace** en tant que percussionniste, guitariste et vibraphoniste. Il participera à l'enregistrement du 2e album de cet orchestre au double disque d'or, ainsi qu'à la tournée mondiale qui suivra.

EXTRAITS DE PRESSE

La re-création de « J'existe (foutez-moi la paix) » est plus que remarquable. Ce qui avait été esquissé à sa création au Th atre des Déchargeurs a pris la tournure d'un très beau tableau. C'est maintenant une comédie musicale, en format de poche, avec sa narration et sa partie chantée. Pierre Notte raconte l'histoire d'une jeune fille, Geneviève, qui sent qu'il y a deux femmes en elle. Petite, elle se prend pour Catherine Deneuve. « Dans ma longue robe de mousseline... J'étais, je suis, je serai Catherine Deneuve définitivement. » Puis, comme beaucoup d'adolescents, pense à la mort. « Pour une petite mort au soleil... pour une petite mort entre tes bras, rien que pour  a je donnerai le meilleur de moi. » Et puis h siste. Entre quoi et quoi ? Une mauvaise vie et un triste sort ; une vie normale et un sort pas plus heureux. « Elle est partie comme un brin de paille... Enfin libre, elle sourit. » Au cœur de cette construction chaotique d'une existence, les chemins sinueux de l'amour. Tout l'esprit de cette merveille réside dans l'écriture mais aussi dans cet univers poétique et décalé, burlesque et dramatique. Les chansons sont de toute beauté. Accompagné par Paul-Marie Barbier, dans un jeu de lumières étonnant d'Antonio de Carvalho, le duo Pierre et Marie Notte, plein de malice et de talent, fonctionne « divinement ».

Marie-Céline Nivi re, Pariscope, 17 mars 2009

Sortir de l'ombre

Sur scène, un trio improbable nous ballade au gré de chansons sur le cours de la vie. Dans un univers où poésie, humour acide, loufoquerie et douce mélancolie se bousculent, ils papillonnent en quête d'amour et d'une place dans l'existence. Geneviève est un peu paum e. Elle rêve d'être une star, une icône adul e de tous. Elle rêve d'être Catherine Deneuve et de vivre « Catherine Deneuvement ». Devant son rêve qui s'abîme, avant même d'avoir pris forme, elle se désespère et envisage quelques solutions radicales : le suicide, la prostitution. Geneviève ne trouve pas sa place dans le monde, elle change de nom, comme de personnage. Et puis finalement elle décide de tout reprendre à zéro. Nous suivons ses errances. Elle se promène sur le fil ténu de la vie où Shakespeare côtoie Marguerite Duras, qui elle-même côtoie Greta Garbo et bien d'autres invités encore. Tout ce petit monde se balance sur des mélodies légères et envoûtantes. Le désespoir des personnages se dilue dans la poésie et le burlesque des mots. Les textes écrits par Pierre Notte sont ciselés, parfois crus mais toujours à propos. Riches de sens, d'une écriture troublante de réalité, ils expriment le pathétique de la vie sans perdre de leur jouissive causticité et de leur irrévérence. Egren s sur des notes qui nous entraînent d'un univers musical à un autre : bossa nova, jazz manouche, pastiche de comédies musicales américaines, ambiance de saloon, ils font mouche.

Du cabaret moderne

Le spectacle revisite le thème du cabaret avec une touche bien personnelle. Ponctu  de références littéraires, de répliques de films ou de citations de théatre, il est un bijou d'intelligence et de drôlerie. La pièce se joue de ces morceaux d'anthologie qui deviennent la proie de l'humour féroce et du désenchantement des personnages.

L'inattendu et la fantaisie sont aussi de la partie. Du boa blanc qui ondule transformé en ver solitaire, au nain en cage qui a le feu aux fesses -au sens propre-, en passant par le narrateur qui va se faire cuire un œuf -au sens propre lui aussi-, on est dans un monde d'artifice et de subterfuges. Impression nourrie par le jeu de lumières qui dessine des atmosphères tour à tour sombres et chamarr es.

Les deux comédiens-chanteurs illuminent la scène de leur complicité. Pierre Notte est une sorte de Fred Astaire touchant et désabusé, à l'humour caustique et aux mimiques tordantes. Quant   Marie Notte, elle est l'incarnation vivante de cet être fragile au bord du gouffre, qui finit par apprendre à rire.

Pour les accompagner, Paul-Marie Barbier passe avec virtuosité du piano, à la guitare et au xylophone. Pris à partie presque malgré lui, il devient un élément à part entière du spectacle. Un moment de théatre impertinent et d jant  qui nous enveloppe de ses mélodies tendres au petit goût doux-amer.

Anne Clausse, Rue du Th atre, 2 novembre 2009

PROCHAIN SPECTACLE

Nicomède & Suréna

de Corneille

mise en scène **Brigitte Jaques-Wajeman**

du 5 au 9 avril 11
Théâtre de Grammont

Contacts presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

florianbosc@theatre-13vents.com